

Zeitschrift: Archives des sciences [2004-ff.]
Herausgeber: Société de Physique et d'histoire Naturelle de Genève
Band: 70 (2018)
Heft: 1-2

Artikel: Les antilopes du Salève sous surveillance
Autor: Pasquier, Jean Jacques / Roche, Pascal
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-825755>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les antilopes du Salève sous surveillance

Jean Jacques PASQUIER^{1,*} et Pascal ROCHE¹

Depuis la fin de la seconde guerre mondiale, quelques chamois (*Rupicapra rupicapra* [L.]) ont fait leur apparition sur le Salève, sans doute en provenance des Glières. En 1976, le docteur vétérinaire Charles Vaucher, qui étudie la population du Salève, estime son effectif à 100-150 chamois. Cette population a été protégée par arrêté préfectoral jusqu'en 1977. Un premier plan de chasse contractuel sous surveillance de l'administration autorisera le tir d'un maximum de cinq chamois cette année-là. Au cours de l'automne 1979, une épizootie de kérato-conjonctivite est attestée dans la population. Des dénombrements exhaustifs périodiques sont réalisés par les chasseurs depuis la mise en place du plan de chasse réglementaire en 1990, avec un maximum de 300 chamois dénombrés en 2002, sachant que la méthode employée (pointage flash) sous-estime la taille de la population. L'effectif, recensé à maintes reprises depuis, confirme une baisse de plus de 50 % de l'effectif, sans qu'il soit possible d'en déterminer les causes. À partir de 2014, la population est suivie selon une méthode indiciaire de l'indice pédestre d'abondance appelée IPS (Index Population Size). En 2012 et 2013, en concertation avec le docteur vétérinaire Philippe Gibert, un protocole de surveillance sanitaire est mis en place et des prélèvements sont effectués sur des chamois tués à la chasse.

Ils permettent notamment de réaliser 13 PCR^a pour rechercher le virus de la diarrhée virale (BVD), toutes négatives et 18 PCR pour l'éhrlichiose granulocytaire à *Anaplasma phagocytophilum*, toutes positives. Depuis 2016, des échantillons de sang sont collectés à chaque saison de chasse afin de constituer une sérothèque^b et pour effectuer des sérologies a posteriori au besoin, sur des tailles d'échantillons significatives.

^a de l'anglais Polymerase Chain Reaction, méthode de biologie moléculaire d'amplification d'ADN

^b lieu d'entreposage des liquides biologiques au sein d'un laboratoire

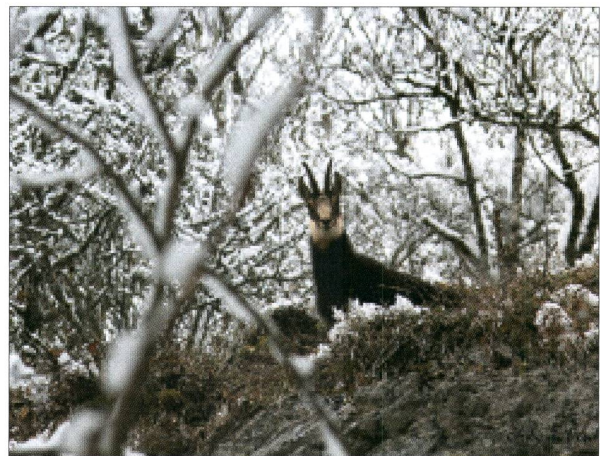


Fig. 1. Le chamois: un montagnard discret en forêt - T. Deschamps.

¹ Techniciens Faune Sauvage - Fédération Départementale des Chasseurs de Haute-Savoie.

* Adresse de correspondance: jjpasquier@chasseurs74.fr

